

Ces aspects internationaux du problème sont très évidents; ainsi, la pollution des Grands lacs et du Pacifique qui touche les Canadiens et l'assainissement du Rhin qui touche les populations européennes expliqueraient l'intérêt récent de l'OTAN pour les problèmes du milieu. Le problème est mondial. Il n'est pas restreint à nos relations avec nos voisins, au danger qu'ils nous polluent ou que nous les polluions. Le problème est manifestement mondial.

Le ministre n'a rien dit du résultat qu'il espère de la conférence sous forme d'une institution permanente, si l'on en crée une. Cette conférence sera-t-elle le dernier effort universel ou le gouvernement canadien en espère-t-il davantage? Le Canada préconisera-t-il la création d'une institution permanente? Le ministre n'a rien dit à ce sujet.

M. Guay (Saint-Boniface): Vous, parlez-vous-en.

L'hon. M. Stanfield: Sauf le respect que je dois au député de Saint-Boniface (M. Guay), je lui signalerais que je ne suis pas encore en mesure de parler au nom du gouvernement quoique cela ne devrait pas tarder.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Macdonald: Avez-vous l'intention de venir nous rejoindre?

M. l'Orateur: A l'ordre. Le chef de l'opposition a la parole.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, je vous promets de ne pas aborder d'autres questions névralgiques. Le ministre n'a pas soufflé mot de la composition de la délégation canadienne. J'ai entendu des rumeurs à ce propos. Je serais déçu si la délégation canadienne ne comprenait pas des représentants des divers partis à la Chambre. Il est de la plus haute importance, je crois, que la délégation canadienne compte des représentants de tous les partis.

Le ministre a exprimé l'espoir que nous puissions poursuivre notre expansion économique et préserver notre environnement. Je l'accepte et le crois. Nous devons atteindre ces deux objectifs si nous voulons vraiment nous attaquer au problème de la pauvreté au Canada et à l'étranger. Cela ne nous avancera guère en réalité de nous exprimer ainsi, car à mesure que les années passent nous devons nous demander de plus en plus souvent dans quelle mesure nous pouvons réaliser notre expansion et notre équilibre.

Le ministre a mentionné certains problèmes difficiles à résoudre mais relativement simples, notamment la gestion des forêts en fonction d'un rendement soutenu et ainsi de suite. Ce sont des objectifs que nous n'avons pas encore atteints. Ils sont importants, mais relativement faciles en comparaison de certains problèmes mondiaux concernant l'expansion économique et la préservation de l'environnement auxquels nous devons de plus en plus faire face.

On a laissé entendre que certains participants ou des visiteurs à Stockholm à ce moment-là pourraient provoquer des troubles à la conférence. Je voudrais exprimer l'espoir qu'il n'en sera pas ainsi et que cette conférence se poursuivra de façon très constructive.

[L'hon. M. Stanfield.]

Tout en espérant comme le ministre que nous puissions progresser dans l'établissement de normes internationales, il importe que nous reconnaissons qu'il est possible d'établir nos propres normes. A cet égard, nous pourrions, je crois, agir plus résolument que le gouvernement ne l'a fait pour ce qui est d'établir et d'annoncer des normes nationales de qualité d'air et d'eau au Canada. Ce faisant, nous pourrions parler avec un peu plus de conviction de normes internationales.

M. Frank Howard (Skeena): Monsieur l'Orateur, ayant lu la déclaration du ministre au moment où il en donnait lecture ici, j'en tire immédiatement la conclusion que le ministre, à titre de représentant du gouvernement canadien, s'engage vraiment à établir des normes doubles en matière d'environnement. Il parle éloquentement d'espoir pour l'avenir, mais compte tenu de la désastreuse performance de son propre ministère au Canada, ses paroles sonnent creux.

Nous espérons tous, sans doute, que des résultats valables découleront de la conférence de Stockholm, la semaine prochaine. Je me garde bien d'en minimiser l'importance. Je signalerais que la préoccupation de l'environnement n'est le monopole d'aucun groupe à la Chambre; je souhaiterais qu'on prévoie l'envoi de représentants de tous les partis, sinon comme participants, du moins comme observateurs à la conférence.

Malheureusement, au Canada,—et c'est pourquoi les paroles du ministre sonnent creux—nous abordons ce sujet en tenant compte du degré de pollution que l'environnement peut tolérer, au lieu de nous décider à contrôler et à restreindre la pollution autant que possible. Le gouvernement établit des normes—dans la mesure où il l'a fait—puis il dit: polluons dans la pleine mesure du possible jusqu'à cette limite.

L'hon. M. Davis: Ce n'est pas là notre façon d'aborder la question.

M. Howard (Skeena): Pendant la période des questions le ministre peut m'interroger sur n'importe lequel de mes propos et je lui répondrai volontiers.

Selon le ministre, il est nécessaire de demander avec instance l'établissement de normes internationales tout en rejetant le concept de normes nationales à l'intérieur du pays, comme il l'a fait avec véhémence quand, par exemple, la loi sur les ressources en eau du Canada était étudiée à la Chambre. Il dit, par exemple, que nous ne devons pas tuer les poissons ni détruire la végétation ou la faune. Voilà de la bonne propagande. Mais, le 3 novembre dernier, le même ministre a mis en vigueur des règlements relatifs aux effluents des usines de pâte et de papier qui permettent pour ainsi dire de tuer le poisson des eaux dans lesquelles les usines de pâte et de papier sont autorisées à déverser jusqu'à 20 p. 100 de leurs effluents. Comment peut-on défendre un tel concept dans le pays tout en demandant que sur la scène internationale on approuve les programmes que le ministre préconise?

Une voix: Tenez-vous-en aux faits.

M. Howard (Skeena): Les députés ne prisent peut-être pas mes remarques mais qu'ils aient l'obligeance de m'écouter. J'essaie de vous décrire l'inquiétude de bien des Canadiens à l'endroit de ces menaces à l'environnement—inquiétude que ne semblent pas comprendre les vis-à-vis.